

[aller au menu](#) [aller au contenu](#) [accessibilité](#)

patrimoine.

patrimoine. **lorient.bzh**

Archives et patrimoine, ville d'art et d'histoire

- [Facebook](#)
- [Instagram](#)

[Billetterie](#)

- [Recherche](#)
- [Anita Conti](#)
- [Expositions](#)
- [Histoire](#)
- [Archives en ligne](#)
- [Images en ligne](#)
- [Incontournables](#)
- [Billetterie](#)

1. [Accueil](#)
2. [Histoire](#)
3. [Lieux](#)
4. [Bois-du-Château - Le Rouho - Le Manio - Kerentrech](#)
5. [Tréfaven : rues](#)
6. Gaude (esplanade Eugénie)

Gaude (esplanade Eugénie)



Esplanade située dans le quartier de Tréfaven, devant l'entrée principale du collège de Tréfaven.

Eugénie Gaude (1822-1865)
Écrivaine

Eugénie Marie Gaude, dite Max Valrey est née à Ploemeur le 15 octobre 1822.

Son pseudonyme de romancière est Max Valrey, sûrement pour pouvoir être éditée plus facilement à une époque où la femme est en retrait dans la société publique. Elle est également connue sous les noms de *Mademoiselle Soler* ou de *Madame Miller*. Toutefois, il semble qu'elle ne se soit jamais mariée.

Eugénie Gaude est la fille d'Hercule Louis Prosper Gaude né à Brest le 10 avril 1790 et de Joséphe Eugénie Cosmao-Dumanoir, mariés à Ploemeur le 12 septembre 1816. Hercule Gaude est un lieutenant de vaisseau embarqué, qui sert au port de Brest et de Lorient. La famille habite au lieu-dit la *Campagne de Breteuil* dans une propriété de la famille Cosmao-Dumanoir, située à l'époque sur le territoire de Ploemeur, puis rattachée à Lorient le 1^{er} octobre 1947. Domiciliée rue du Burtul, située à limite de la commune de Lorient à La Villeneuve, Eugénie y reste jusque vers 1850. Elle finit par rejoindre Paris pour se consacrer pleinement à la littérature. Elle est publiée pour la première fois en 1857 alors qu'elle est âgée de 37 ans, l'âge où son père décèdera. En effet, son père disparaît en mer le 26 décembre 1827.

Elle fréquente l'élite littéraire parisienne de l'époque et notamment les grands salons littéraires parisiens de la *Revue des deux mondes* qui a été fondée en 1829. D'ailleurs, elle y est publiée à trois reprises : *Marthe de Montbrun* publié en trois parties de janvier à février

1857 dans le tome 7 (première partie : pages 65 à 114 ; deuxième partie : pages 241 à 288 ; troisième partie : page 574 à 624)) ; *Histoire de tous les jours* ; *Hermine, étude de la vie bretonne* en 1860 dans le tome 28 [(pages 126 à 183) (Histoire d'une jeune fille prénommée Hermine qui se déroule sur Lorient, Hennebont et les environs)].

Elle écrit plusieurs ouvrages : *Marthe de Montbrun* (1857) (310 pages), *Les Filles sans dot* (1859) (324 pages), *Ces pauvres femmes* (1862) (301 pages), *Les Victimes du mariage* (1863) (300 pages), *Les Confidences d'une puritaine* (1865) (281 pages). Quatre de ses romans sont édités chez Lévy frères, alors éditeurs des grands écrivains de l'époque (Flaubert, Balzac, Dumas, Sand...).

Le 22 décembre 1865, Eugénie décède à son domicile parisien au 4 rue Trézel (aujourd'hui rue du docteur Heulin), emportée en deux jours par la maladie du charbon (anthrax). Sur son acte de décès, elle est présentée comme une femme de lettre dont le père est décédé et dont la mère demeure alors à Lorient. Le 12 mai 1879, le frère d'Eugénie, Charles Louis Marcel, né à Lorient le 19 novembre 1826 subit le même sort que le père en descendant en mer. Durant la guerre de 1870-1871, ce dernier, capitaine de frégate qui commande l'*Imprenable* en 1870, est chargé du commandement de la subdivision de l'Eure.

N'ayant fait aucune demande pour des obsèques religieuses, Eugénie Gaude est enterrée dans une simple fosse et, si 150 personnes connues dans les milieux de la littérature, de la musique et des arts parisiens assistent à ses obsèques, aucun membre de sa famille n'est présent.

Femme avant-gardiste, il suffit de lire les titres de ses ouvrages pour ne pas douter de son engagement pour la cause féministe et sa réflexion sur la place de la femme dans la société moderne.

Appellation adoptée par délibération du conseil municipal du 15 février 2024.



Horaires d'ouverture

Hôtel Gabriel

Fermeture de l'Hôtel Gabriel pour travaux.

Les jardins de l'Hôtel Gabriel restent ouverts.

La salle de lecture des Archives municipales est ouverte, sur rendez-vous uniquement,

du mardi au jeudi après-midi, de 14h à 17h.

02 97 02 23 29 - archives@lorient.bzh

[Contacter le Patrimoine](#)

[Contacter les Archives municipales](#)

Kiosque



© 2018 - Site officiel des Archives et du patrimoine de la Ville de Lorient

- [Plan du site](#)
- [Données personnelles](#)
- [Mentions légales](#)
- [Contact](#)
- [Imprimer](#)

- [PDF](#)
- [Partager](#)
[FacebookTwitterAddthis](#)

[Retour en haut](#)